

L'âge du Bronze

Autor(en): **Kaenel, Gilbert / Moinat, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **18 (1995)**

Heft 2: **Pays de Vaud**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-15347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'âge du Bronze

Gilbert Kaenel et Patrick Moinat

Les débuts de l'âge du Bronze restent obscurs dans le canton, comme sur l'ensemble du Plateau suisse d'ailleurs, et le «trou» mis en évidence entre le 23^e et le 18^e/17^e siècle, soit du Campaniforme (dont on a évoqué ci-dessus les traces, ténues il faut bien l'avouer) à la fin du Bronze ancien, marquée notamment par la reprise de l'occupation «lacustre», ne peut pas encore être comblé.

Nous n'abordons ici que quelques aspects des recherches très récentes, en cours pour certaines, tout en suivant la tripartition traditionnelle: Bronze ancien, moyen et final (avec les subdivisions en usage, surtout pour le Bronze final). Nous leur assignons des limites, en termes de chronologie absolue: du 23^e au 17^e siècle pour le Bronze ancien, du 17^e (?) au 14^e siècle pour le Bronze moyen et du 14^e au début du 8^e siècle (?) pour le Bronze final¹.

Sites et peuplement (fig. 1): comme pour les périodes précédentes (et suivantes), la documentation varie d'une phase à l'autre, tout en présentant également des lacunes d'envergure variable. Le milieu palafittique, propice à la conservation des témoins et à l'analyse archéologique, n'intervient que ponctuellement et pour une courte période au 17^e siècle (en tout cas) puis dès le début du 11^e siècle, avec ampleur toutefois du milieu de ce siècle au 9^e siècle, soit durant toute la fin du Bronze final (Ha A2-B3). En parallèle, les sites terrestres («normaux» a-t-on envie de dire) restent peu connus, plus difficiles à exploiter mais aussi délaissés par la recherche jusqu'à une date très récente; comme nous le verrons, ce sont les grands travaux autoroutiers qui ont contribué à faire connaître une facette nouvelle de l'habitat du Bronze moyen et du début du Bronze final. Un autre aspect du peuplement, tout aussi peu étudié (faute de fouilles), concerne les sites de hauteur du Jura, occupés principalement au Bronze moyen et final.

Les sépultures sont rares: quelques ensembles primordiaux de la fin du Bronze final ont récemment été fouillés sur le littoral lémanique. Aucun nouveau dépôt n'a été mis au jour dans le canton.

Le Bronze ancien

Quelques sites terrestres

Nous avons vu qu'aucun ensemble archéologique ne peut être rapporté à la plus grande partie du Bronze ancien. La présence de vestiges de la fin de cette période sur les mêmes sites qui ont livré des traces d'une occupation du Néolithique final (quelques tessons campaniformes), a déjà été relevée à Rances «Champ-Vully Est», Bavois «En Raillon», ou à Lausanne «La Cité»².

Payerne «Neyremont»: un nouveau site a été identifié en décembre 1992 dans le cadre des sondages préliminaires sur le tracé de l'autoroute N1, à l'ouest de la ville, sur le flanc d'une petite colline morainique. Un fond de fosse circulaire, d'un diamètre de 1,30 m environ, a livré un ensemble céramique rattachable au Bronze ancien³.

Les palafittes de Morges «Les Roseaux» et de Préverenges «Est»

La célèbre station lémanique des Roseaux a fait l'objet d'une étude globale entre 1984 et 1991, et d'un sondage limité dans le cadre d'un vaste projet d'évaluation des palafittes du Léman. Un ensemble de mobilier (céramique - fig. 2 - et bois de cerf en particulier) vient augmenter le corpus des trouvailles du 19^e siècle (avec son célèbre «lot» de 18 - ou plus - haches en bronze). Une série de pieux, datés par la dendrochronologie (qualifiés de Br A2 ou de Phase 4), fournit une phase d'abattage en 1677 av. J.-C., mise en relation avec ce mobilier en l'absence d'éléments typologiquement plus anciens ou plus récents.

En mars 1991, dans le cadre de ce même projet de prospection des sites littoraux immergés du Léman, les deux stations de Préverenges, situées à environ 2 km à l'est de Morges, ont été étudiées: Préverenges «Est», qui nous intéresse ici, a livré au cours des ramassages de surface des objets métalliques comparables à ceux de la

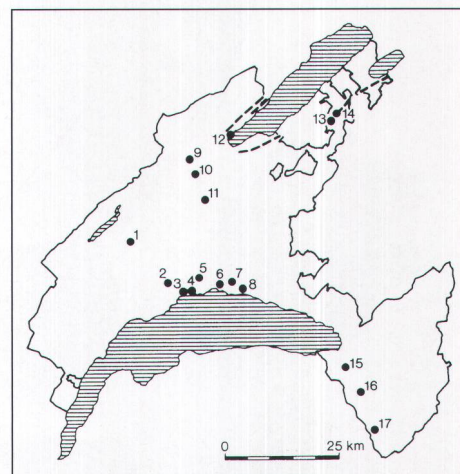


fig. 1
Carte des sites mentionnés dans le texte. 1. Montricher «Châtel d'Arruffens». 2. Vufflens-la-Ville «En Sency». 3. Morges «Les Roseaux». 4. Préverenges «Est». 5. Echandens «La Tornallaz». 6. Lausanne «Vidy». 7. Lausanne «La Cité». 8. Pully «Chamblandes». 9. Rances «Champ-Vully Est». 10. Orbe «Boscéaz». 11. Bavois «En Raillon». 12. Grandson «Corcelettes». 13. Payerne «Neyremont». 14. Payerne «En Planeise». 15. Roche «Châble de Follaterre». 16. Aigle «Le Plantour». 17. Bex «Les Mûriers». En traitillé, du nord au sud, les tracés de la RN5, de Rail 2000 et de la RN1.
Dessin: Y. Buzzi.
Die im Text erwähnten Fundorte.
Carta dei siti menzionati nel testo.



fig. 2
Morges »Les Roseaux«. Jarre à cordons horizontaux, petite jarre à mamelons et tasses carénées caractéristiques de cet horizon de la fin du Bronze ancien (17^e siècle av. J.-C.). Hauteur conservée de la grande jarre: 26,5 cm. Photo: Fibbi-Aeppli.
Morges »Les Roseaux«. Gefäss mit horizontalen Leisten, kleiner Topf und Knickwandschalen. Die Keramik ist typisch für das Ende der Frühbronzezeit (17. Jahrhundert v.Chr.).
Morges »Les Roseaux«. Giara decorata a cordoni applicati orizzontali, brocca decorata a bugne e tazze carenate tipiche del periodo finale del Bronzo antico (XVII secolo a.C.).



fig. 3
Préverenges. Cinq haches à rebord, un poignard à quatre rivets et lame sinueuse cannelée (déformée sous l'action du feu) et deux épingles (l'une à tête perforée), en bronze, caractéristiques de la fin du Bronze ancien (voir fig. 2). Longueur de la hache de droite: 14,5 cm. Photo: Fibbi-Aeppli.
Préverenges. Fünf Randleistenbeile, ein Dolch mit geschweiften, kannelierter Klinge (durch Brand verformt) und zwei Nadeln. Diese Bronzeobjekte sind typisch für das Ende der Frühbronzezeit.
Préverenges. Cinque asce ad alette, pugnale a quattro ribattini e lama curva con scanalature (deformata dall'azione del fuoco) e due spilloni di bronzo, tipici della fine del Bronzo antico.

station des Roseaux (fig. 3), alors que la céramique n'a pas résisté à une forte érosion. Outre l'homogénéité typologique de ces témoins, les 29 pieux analysés présentent une seule séquence dendrochronologique et des abattages en 1678 et 1677: l'occupation est donc strictement contemporaine de celle de Morges⁴.

Le tumulus de Vufflens-la-Ville »En Sency«

C'est dans le domaine funéraire que la surprise fut la plus grande durant l'été 1994. Quelques ossements humains, recueillis dans le front de taille d'une gravière, ont permis d'identifier un véritable tumulus,

avec empiérement, d'un diamètre de 11 m environ, dont la moitié avait été emportée par l'exploitation (fig. 4).

On attendait un tumulus hallstattien, voire du Bronze moyen, mais on n'imaginait pas que la tombe centrale, en plus une inhumation double simultanée, remontait à la fin du Bronze ancien, en gros à l'époque des

fig. 4
 Vue générale de la gravière de Vufflens-la-Ville. Le tumulus en cours de fouille. L'empierrement, partiellement détruit par l'exploitation de la gravière, se situait au sommet de la colline, accentuant la pente naturelle. Photo: P. Moinat.
 Die Kiesgrube von Vufflens-la-Ville mit dem Grabhügel während der Ausgrabung.
 Veduta panoramica della cava di Vufflens-la-Ville. Il tumulo durante lo scavo.



fig. 5
 Vufflens-la-Ville. Mobilier de la tombe centrale attribuée au Bronze ancien: la pointe de flèche, recueillie dans la cage thoracique de l'homme, est le seul objet provenant de l'inhumation double. Le mobilier, constitué de l'alène losangique en bronze et de la petite jarre à cordons, n'était pas déposé au niveau des squelettes mais sous une rangée de blocs entourant l'inhumation. Hauteur du vase: 8,3 cm. Photo: Fibbi-Aeppli.
 Vufflens-la-Ville. Die Objekte des frühbronzezeitlichen Zentralgrabes: Die Pfeilspitze, die im Brustkorb des Mannes steckte, war der einzige Fund in diesem Grab. Die Ahle aus Bronze und das leistenverzierte Töpfchen lagen nicht bei den Skeletten, sondern unter der Steinumfassung des Grabes.
 Vufflens-la-Ville. Corredo della sepoltura centrale datata al Bronze antico: la punta di freccia, rinvenuta sulla cassa toracica dell'uomo, è l'unico oggetto dalla doppia inumazione. Il corredo stesso, composto dalla lesina romboidale di bronzo e dalla brocca decorata a cordoni applicati, non era depresso a livello degli scheletri ma al di sotto di una serie di blocchi attorno l'inumazione.





fig. 6

Vue de la fouille de Payerne »En Planeise« en automne 1993: décapage dans les limons renfermant les vestiges de l'habitat attribué à une phase avancée du Bronze moyen (15^e siècle av. J.-C.).

Photo: Archeodunum SA.

Blick auf die Ausgrabungen in Payerne im Herbst 1993.

Freilegung der im Lehm eingebetteten Überreste einer mittelbronzezeitlichen Siedlung (15. Jahrhundert v.Chr.).

Veduta dello scavo di Payerne nell'autunno 1993: sbancamento dei sedimenti con i resti dell'insediamento attribuito ad una fase avanzata del Bronzo medio (XV secolo a.C.).

Roseaux ou de Préverenges... Deux adultes tête-bêche partagent cette sépulture, une femme, un homme par dessus, la tête à l'ouest. Un gobelet en céramique (en fait une mini-jarre tout à fait exceptionnelle par ses dimensions) à cordons impressionnés horizontaux et verticaux, ainsi qu'une alène losangique très fine en bronze avaient été déposés en offrande, sous une rangée de blocs bordant l'inhumation (fig. 5).

Ces deux personnes ont été installées dans un coffre en bois, disposé au fond d'une fosse profonde, le tout recouvert par le tertre de terre et de pierres. Des tombes secondaires, à inhumation et incinération, ont été en partie fouillées et identifiées dans et autour du tumulus; elles peuvent très bien appartenir à des horizons beaucoup plus récents et fixent pour l'instant la fin de la construction du tertre au Bronze final.

Le tumulus de Vufflens est à ce jour le seul témoin certain de cette pratique funéraire sur le Plateau suisse au Bronze ancien, alors qu'on la connaît dans le Jura français, près de Pontarlier notamment et, en plus, il s'agit du seul contexte funéraire du Bronze ancien avec céramique... Les recherches se poursuivent cette année⁵.

Une autre tombe double à Orbe »Boscéaz«?: sous les murs de la célèbre villa gallo-romaine de Boscéaz sont apparus en plusieurs endroits des structures et objets allant du Néolithique moyen à la fin de La Tène. Une fosse circulaire (de 1,40 m de

diamètre au sommet, 1,20 m à la base, d'une profondeur conservée de 0,60 m et au fond ovoïde) a reçu la sépulture d'un enfant, entre 5 et 10 ans, disposé sur le côté droit, et d'un bébé d'âge périnatal. Dans cette même fosse, une quarantaine de tessons peuvent être attribués à la fin du Bronze ancien⁶.

Des habitats du Bronze moyen

On mesure le bond en avant fait dans la connaissance de cette »période sombre« en relisant les premières interprétations des trouvailles de Rances dans les années 70, publiées en 1978 dans cette même revue à l'occasion de la dernière assemblée générale de la SSPA dans le canton! Rappelons également la fouille de Bavois en 1977/78, publiée en 1984⁷, dont l'importance historique est certaine: depuis lors, les découvertes de sites et les fouilles se sont multipliées, à tel point que l'on peut prédire leur présence sur les terrasses à l'écart des bords de lacs, voire même dans les fonds de vallées⁸.

Le site de plaine de Payerne »En Planeise«

Découvert par des sondages en 1991 sur le tracé de la RN1, un habitat du Bronze moyen de plus de 4 hectares a été fouillé

sur environ 1000 m² du printemps 1993 au printemps 1994: quelques centaines de trous de poteaux, de fosses et fossés, et quelques 150000 tessons de céramique!, sont en cours d'étude. On peut d'ores et déjà attribuer ces structures en creux à un village, implanté au milieu de la plaine de la Broye, conservé à environ 1,50 m de profondeur (donc échappant à la photographie aérienne) dans des limons et recouvert de sédiments fins (fig. 6); l'ensemble du mobilier appartient à une phase avancée du Bronze moyen, qui devrait se placer au 15^e siècle, ce qui est d'ailleurs compatible avec les datations C14⁹.

Quelques éléments métalliques (fig. 7) confirment l'attribution de la céramique (fig. 8-9). Le registre des décors, triangles incisés, hachures, impressions, les fines cannelures verticales et les triangles excisés, précisent une position tardive dans le développement du Bronze moyen (sans que nous tentions de la rattacher à un hypothétique Br B2 ou plutôt C, qui reste à définir dans notre région). Un aspect intéressant est la mise en évidence de l'activité de bronziers (fonds de fours, gouttes de métal, déchets de bronze, scories...). D'autres sites voisins, sur le même tracé, ont livré des tessons du Bronze moyen et/ou final.

Il est en outre certain que parmi la vingtaine de sites terrestres attestés sur la rive nord du lac de Neuchâtel entre Onnens et Vaumarcus (NE), le long du tracé de Rail 2000 (700 sondages pour 7 km entre 1992 et 1994), un bon nombre datent également

fig. 7
 Payerne »En Planeise«. Aspect du mobilier : bracelet, bague en bronze et deux perles en ambre, trois épingles à tige finement côtelée, lame de »petit« poignard à deux rivets, pointe de flèche, crochet, (harpon?); en haut à droite, un témoin de l'activité de bronziers. Longueur du poignard: 9,7 cm.

Photo: Fibbi-Aeppli.

Payerne »En Planeise«. Zwei Bernsteinperlen, ein Armring, ein Fingerring, drei Nadeln, eine kleine Dolchklinge, eine Pfeilspitze, ein Haken (eine Harpune?) aus Bronze. Oben rechts Reste von Bronzeverarbeitung.

Payerne »En Planeise«. Bracciale, anello di bronzo e due vaghi d'ambra, tre spilloni, lama di »piccolo« pugnale a due ribattini, punta di freccia, uncino (arpione?); in alto a destra, un testimone dell'attività di fonditore di bronzi.



fig. 8
 Payerne »En Planeise«. Pot biconique orné de triangles incisés et coupes segmentées à fines cannelures en céramique fine, jarres à panse grossièrement lissée et cordons digités sous le col. Hauteur du récipient de gauche à l'arrière-plan: 22 cm (voir fig. 9). Photo: Fibbi-Aeppli.

Payerne »En Planeise«. Doppelkonisches Gefäss mit Dreieckerkerben, feine Knickwandschalen mit Kannelurzier und grob überarbeitete Töpfe mit Fingertupfenleiste.

Payerne »En Planeise«. Olla biconica a impasto fine, decorata a triangoli incisi e coppelle circondate da solcature, giare con superficie grezzamente lisciata e cordone decorato a impressioni digitali sul collo.



fig. 9
 Payerne »En Planeise«. Coupes segmentées à anses en »X« et ombilics repoussés. Hauteur conservée du fragment au centre: 9 cm (voir fig. 8). Photo: Fibbi-Aeppli.

Payerne »En Planeise«. Knickwandschalen mit »X«-Henkeln und Gefässfragmente mit Buckelzier.

Payerne »En Planeise«. Ciotole segmentate con anse a »X« e coppelle.



du Bronze moyen; le site d'Orbe «Boscéaz» a aussi livré quelques tessons et éléments métalliques épars du Bronze moyen (et final). Il en va de même à Lausanne «La Cité», dans une fosse mise au jour en 1991¹⁰.

Le Bronze final

Il est fort probable que plusieurs de ces sites terrestres, entre Jura et lac, identifiés dans les environs de Grandson - Onnens (comme d'ailleurs à Payerne «Neyremont» ou «route de Bussy») appartiennent au Br D, ou au Ha A1 (selon les classifications typologiques, essentiellement basées sur le mobilier métallique du sud de l'Allemagne), à l'instar du petit village de Bavois (voir note 7), illustrant ainsi une continuité de peuplement du Bronze moyen (de la fin du Bronze ancien) à la fin du Bronze final.

Le site de hauteur de Châtel d'Arruffens

Un abondant mobilier, céramique principalement, a été recueilli dans les années 1960 par Jean-Pierre Gadina au cours de fouilles sur l'éperon d'Arruffens (fig. 10) (commune de Montricher) au sommet du Jura, un site de 1,3 hectares environ, à près de 1400 m d'altitude, dominant la plaine, jusqu'aux Alpes...

Le mobilier présente un aspect homogène, faisant penser à une occupation de courte durée, que l'on peut globalement qualifier de Br D sur la base des critères typologiques de la céramique (cannelures larges verticales ou ombilics en céramique fine, anses en «X», décor incisé ou excisé), soit du 14e ou 13e siècle. Les éléments traditionnels du Bronze moyen, notamment la céramique grossière comme celle de Payerne, sont encore bien présents (fig. 11)¹¹.

La levée de terre et de blocs calcaires barant l'accès au plateau ne peut être attribuée à coup sûr à l'âge du Bronze, une réoccupation des lieux intervenant à la fin de l'Antiquité. D'autres sites du Jura ont livré quelques éléments contemporains: leur rôle reste sans explication satisfaisante.

Une occupation du Bronze D à Echandens

A part Bavois et son occupation centrée sur une phase plus récente (Ha A1), un ensemble céramique a été recueilli à Echan-



fig. 10
Châtel d'Arruffens (Montricher).
Vue du site en direction du sud-ouest.
Photo: D. Weidmann (15.7.1976).
Châtel d'Arruffens (Montricher).
Blick von Südwesten auf die Fundstelle.
Châtel d'Arruffens (Montricher).
Veduta del sito da nord-ovest.

fig. 11
Châtel d'Arruffens (Montricher).
Aspect de la céramique grossière (jarre à cordons, grand pot biconique) et fine (anses en «X», vases ornés d'ombilics, d'incisions et de motifs excisés) attribuée au début du Bronze final. Hauteur conservée de la jarre à gauche en haut: 11,5 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Châtel d'Arruffens (Montricher).
Grob- und Feinkeramik vom Beginn der Spätbronzezeit.
Châtel d'Arruffens (Montricher).
Ceramica a impasto grezzo e fine dell'inizio del Bronzo finale.



dens »La Tornallaz«, au cours de fouilles en 1987¹². A nouveau les mêmes terrasses, pentes douces ou petits vallons à quelques kilomètres des rives (lémaniques dans ce cas), s'avèrent riches en informations potentielles pour ces périodes dès lors moins mal connues. Le site d'Echandens a en outre livré une tombe à incinération, au mobilier tout à fait caractéristique du début du Bronze final, soit vers 1300 selon les appréciations généralement admises (fig. 12). Il s'agit d'une femme adulte, plutôt frêle et présentant des signes d'anémie¹³.

Des abris sous roche dans le Chablais vaudois

De récentes découvertes ont été effectuées dans le cadre d'un programme de prospection systématique de l'Université de Genève entre 1985 et 1988, touchant en partie le canton de Vaud.

A Bex »Les Mûriers«, un abri sous roche au pied d'une colline a livré de maigres témoins céramiques de l'âge du Bronze ancien, moyen et final; les éléments du Br D sont les plus caractéristiques, associés notamment à une sépulture de deux nouveau-nés¹⁴.

Un autre abri sous roche à Roche [sic] »Châble de Follaterre« a également fourni très récemment quelques tessons peu significatifs de l'âge du Bronze¹⁵.

Les sites terrestres de la fin du Bronze final

Cette période de trois siècles environ, du 11e au 9e siècle (Ha A2, B1-B3), voit l'explosion du phénomène palafittique sur une échelle jamais atteinte jusque là. L'arrière pays est apparemment très faiblement occupé, peut-être aux mêmes emplacements que précédemment comme à Echandens, sur des sites de hauteur (très mal connus dans le canton) ou des éminences comme la colline de la Cité à Lausanne.

Les données les plus abondantes proviennent d'Echandens, fouillé sur un peu moins de 1000 m²; une grande partie des quelque 32000 tessons sont attribuables à la phase Ha B1 (les autres au Br D, nous l'avons vu). On y trouve toute la batterie de cuisine bien connue (et bien mieux conservée en milieu palafittique): écuelles, bols, jattes, vases à épaulement, en céramique grossière et fine, aux décors caractéristiques du groupe Rhin-Suisse-France



fig. 12
Echandens. Le mobilier de la tombe à incinération du Br D (vers 1300 av. J.-C.): deux épingles à tête de pavot et un anneau torsadé aux extrémités enroulées, en bronze. Longueur de l'épingle au centre: environ 20 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Echandens. Beigaben der spätbronzezeitlichen Brandbestattung (Br D; um 1300 v.Chr.): zwei Nadeln und ein Armring aus Bronze.
Echandens. Corredo della tomba a incinerazione del periodo Bronzo D (verso il 1300 a.C.): due spilloni e un anello di bronzo.

fig. 13
Corcelettes (Grandson). Echantillon de céramique de la fin du Bronze final (début du 1er millénaire av. J.-C.). Hauteur du vase central: 14,5 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Corcelettes (Grandson). Keramikensemble vom Ende der Spätbronzezeit.
Corcelettes (Grandson). Campione di ceramica della fine del Bronzo finale (inizio del I millennio a.C.).





fig. 14

Lausanne «Vidy», tombe centrale du Bronze final. La trace sombre au centre représente une structure carrée de 50 à 60 cm de côté, une vannerie ou un coffre de bois déposé au fond de la fosse. Les deux vases situés sur la gauche sont en place et correspondent au dépôt initial des offrandes dans la fosse. L'urne contenant les cendres (à droite) et le couvercle (au centre) se sont renversés lors de l'affaissement de la structure centrale. Longueur de la fosse: 1,40 m. Photo: P. Moinat.

Lausanne «Vidy». Zentralgrab der Spätbronzezeit. Die dunkle Verfärbung in der Mitte rührt von einer Konstruktion aus Holz oder Flechtwerk her, welche in die Grube hineingestellt worden war. Die zwei Beigabengefäße links stehen an ihrer ursprünglichen Stelle. Die Urne (rechts), welche den Leichenbrand enthielt, und der Deckel (Mitte) sind umgestürzt.

Losanna «Vidy», tomba centrale del Bronzo finale. La traccia scura al centro rappresenta una struttura quadrata di 50-60 cm di lato, una cesta o una cassa di legno deposta sul fondo della fossa. I due recipienti sulla sinistra sono «in situ» e costituiscono il deposito iniziale di offerte. L'urna con le ceneri (a destra) e il coperchio (al centro) si sono rovesciate al momento dello sfascio della struttura centrale.

orientale (RSFO) au 10^e siècle avant notre ère.

Malheureusement les structures d'habitat (trous de poteaux, empierrements, fosses, foyers...) sont difficilement interprétables dans l'optique de la restitution de l'organisation de cet habitat, comme c'est le cas à Lausanne «La Cité» avec un bel ensemble attribué au Ha B3 (voir note 10). De même, la relation ou la complémentarité des sites terrestres avec les palafittes voisins (et bien sûr les sépultures le long des rives) ne peut être abordée raisonnablement faute d'éléments suffisants.

Dans le Chablais, à Aigle sur la colline du Plantour, un petit sondage de 3 m² a livré des vestiges de la fin du Bronze final (voir note 14).

Les dernières stations lacustres

L'occupation des rives est dense et continue du 11^e (surtout à partir de 1060/1040) au 9^e siècle; les dernières phases d'abattage attestées se situent juste après 850.

L'activité de l'archéologie vaudoise est restée limitée dans ce secteur de la recherche au cours des dernières années; dans le cadre des travaux de prospection et d'évaluation du potentiel des sites lémaniques (évoqués pour le Bronze ancien) et du lac de Neuchâtel, il faut toutefois mentionner des sondages restreints sur la célèbre station de Grandson «Corcelettes». Le site présente un champ de pieux impressionnant appartenant à plusieurs villages successifs. A part la roue en frêne déjà publiée dans cette revue, un ensemble de mobilier recueilli entre 1986 et 1988 est en cours d'étude¹⁶: sur à peine 12 m², une vingtaine de caisses d'une céramique dans un excellent état de conservation ont été remplies; elles occupent un volume net de 1,8 m³ (fig. 13).

En nous livrant à un petit jeu de probabilités, au cas où la station de Corcelettes devait être fouillée, on peut estimer le «butin» archéologique à 15 m³ par 100 m² dans les zones où la couche est bien conservée. La station s'étend sur plus de 1,5 hectares, rappelons-le...

De nouvelles incinérations à Lausanne «Vidy» et Pully «Chamblandes»

Une dizaine de sépultures à incinération, attribuables en gros au Ha B1, soit à la fin du 11^e et au début du 10^e siècle, ont été fouillées entre 1985 et 1987 à la route de Chavannes 29 (à l'ouest du vicus gallo-romain de Lousonna), et publiées en 1990¹⁷. Depuis la rédaction de cet article, de nouvelles incinérations du Bronze final ont été étudiées à la route de Chavannes 11 en 1989 et, en 1993, dans les interventions précédant la construction du nouveau Musée romain de Lausanne-Vidy, au chemin du Bois de Vaux 24 (fig. 14)¹⁸.

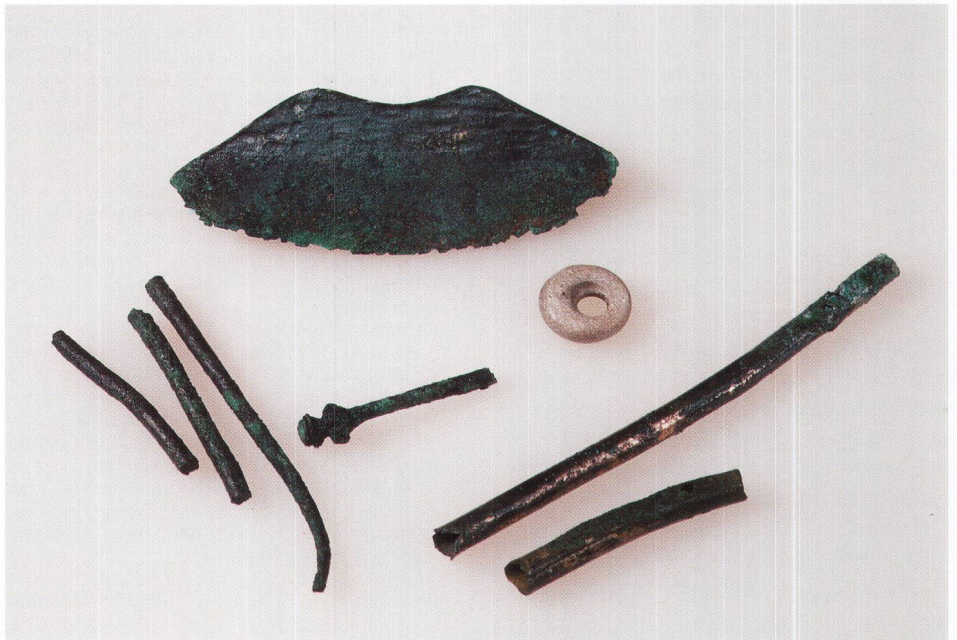
Ces fouilles, particulièrement méticuleuses, permettent de préciser certains aspects des pratiques funéraires, de restituer la présence de coffres en bois, dans lesquels ont été déposés les restes incinérés, ou encore l'existence d'un véritable tumulus arasé, limité par un fossé circulaire d'une vingtaine de mètres de diamètre, et

fig. 15
 Pully »Chamblandes«, tombe 70.
 Mobilier métallique provenant
 d'une incinération de l'extrême fin
 du Bronze final: au centre, un
 rasoir trapézoïdal en bronze et
 une perle en pierre, à gauche
 quatre fragments d'une épingle à
 tête vasiforme et disque de fer, à
 droite deux tubes en tôle de
 bronze. Longueur du rasoir:
 8,4 cm. (Voir fig. 16).

Photo: Fibbi-Aeppli.

Pully »Chamblandes«, Grab 70.
 Metallbeigaben einer Bestattung
 der spätesten Spätbronzezeit. In
 Bildmitte ein Bronzerasiermesser
 und eine Steinperle, links vier
 Fragmente einer Vasenkopfnadel
 mit Eiseneinlage, rechts zwei
 Bronzeblechröllchen.

Pully »Chamblandes«, tomba 70.
 Suppellettili metalliche da
 un'incinerazione della fine del
 Bronzo finale: al centro un rasoio
 trapezoidale di bronzo e una
 perlina di pietra, a sinistra quattro
 frammenti di spillone a testa
 vasiforme e disco di ferro, a
 destra due tubi in lamina di
 bronzo.



par de gros blocs de pierres dans un autre cas, un élément qui n'avait pas encore été reconnu en Suisse occidentale pour cette période.

La tombe 70 de Chamblandes (également »implantée« sur des tombes en cistes néolithiques, voir dans ce fascicule, p. 52-53, fig. 13) revêt un intérêt particulier de par son mobilier. La finesse des observations permet, comme dans le cas de Vidy, de tirer des informations précieuses sur les pratiques funéraires: un espace rectangulaire de 2x0,60 m, dans d'une fosse de 3x2 m, marquée par des limites nettes indiquant en outre la présence d'un coffre en bois qui contenait, dans son tiers ouest, huit vases empilés en deux »couches«; les os incinérés du défunt avaient été mis dans une urne, avec un rasoir, deux tubes, une épingle en bronze et une perle en pierre (fig. 15). Deux dalles de molasse, dont une récupérée d'une ciste néolithique, et une dalle de gneiss couvraient le dispositif. Ces différents objets, dont l'épingle à tête vasiforme ornée d'un disque de fer, sont

fig 16.

Pully »Chamblandes«, tombe 70.
 Mobilier céramique (voir fig. 15): à
 droite, l'urne, (pot à une anse,
 décor oculé et peinture rouge)
 contenant les cendres et le petit
 vase à épaulement. Deux
 assiettes et un vase à
 épaulement (au centre) étaient
 recouverts par les deux jattes à
 décor graphité et peint en rouge
 et le pot (à l'arrière-plan). Hauteur
 du vase au centre: 13 cm.
 Photo: Fibbi-Aeppli.

Pully »Chamblandes«, Grab 70.
 Keramikbeigaben: rechts die Urne

mit Leichenbrand und einem
 kleinen Becher. Zwei Teller und
 eine Schüssel (in der Mitte)
 waren von zwei graphitierten und
 rot bemalten Schalen zugedeckt.
 Im Hintergrund ein Topf.
 Pully »Chamblandes«, tomba 70.
 Corredo di ceramiche: a destra
 l'urna con l'ossilegio e il piccolo
 vaso carenato. Al centro due piatti
 ed un vaso carenato erano rico-
 perti da due scodelle decorate a
 graffite e dipinte di rosso e dal
 vaso sullo sfondo.



connus à l'extrême fin du Bronze final (Ha B3), notamment en milieu palafittique. L'ensemble céramique (fig. 16) est très important justement par l'association de récipients, ornés de motifs peints et graphités en noir et en rouge, enchaînements de triangles avec cannelures et motifs oculés estampés et peinture rouge (sur le vase contenant les cendres du défunt), représentative de l'horizon le plus récent des palafittes (notamment le complexe de Chindrieux avec des abattages jusqu'en 813 nous l'avons vu); un vase à épaulement en céramique fine semble en outre annoncer les vases à épaulement accentué, degrés et ressauts marqués, si caractéristiques du Ha C de Suisse orientale. On peut donc proposer, conséquemment et par définition, une attribution au Ha B3 de Müller-Karpe¹⁹; en chronologie absolue, cet horizon »flotte« entre la fin du 9e et la première moitié du 8e siècle. Sur le plan culturel, on se trouve bien à la transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer.

¹ A part le »long début«, inconnu, de l'âge du Bronze, deux problèmes majeurs subsistent: - La fin du Bronze ancien qui, selon certains, peut être vieillie jusque dans le 18e siècle, et laisse une plus grande place au développement du Bronze moyen; l'argumentation est étayée par les datations C14, en contradiction avec les dates dendrochronologiques (1677 av. J.-C.) de Morges »Les Roseaux« et Préverenges »Est«, si on admet leur association au mobilier de la fin du Bronze ancien. Pour d'autres, le matériel recueilli dans les palafittes de Suisse orientale et du sud de l'Allemagne peut être qualifié de Bronze ancien jusque vers 1500 av. J.-C. P. Corboud/Ch. Pugin, Les stations littorales de Morges »Vers-l'Eglise« et des »Roseaux«. Nouvelles données sur le Néolithique récent et le Bronze ancien lémaniques. ASSPA 75, 1992, 7-36; P. Corboud, Un nouvel établissement Bronze ancien dans le Léman: la station littorale de Préverenges-Est VD; *Ibid.*, 144-147; P. Corboud, L'âge du Bronze ancien dans les sites littoraux lémaniques. Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'âge du Bronze. Comité des travaux historiques et scientifiques, Clermont-Ferrand, 27-29 octobre 1992 (pré- tirage), 3 p. Pour une datation haute: J.-L. Voruz, Les problèmes chronologiques de l'Age du Bronze. ASSPA 72, 1989, 239-240; J.-L. Voruz, La chronologie absolue de l'âge du Bronze ancien. Fondements... (voir ci-dessus), 5 p.: une vision plus nuancée avec une interrogation. Pour une datation basse, voir en dernier lieu: S. Hochuli/J. Königer/U. Ruoff, Der absolutchronologische Rahmen der Frühbronzezeit in der Ostschweiz und in Süddeutschland. AKB 24, 1994, 269-282 (voir note 8).
- La fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer, avec les dernières phases d'abattage reconnues sur nos lacs en 847 av. J.-C. A Chindrieux »Châtillon« sur le lac savoyard du Bourget, un ensemble de mobilier que l'on peut encore qualifier de Ha B3, aux éléments typologiques également présents dans cer-

taines stations littorales (à Grandson »Corcelettes« en particulier), est associé à des dates d'abattage jusqu'en 813: on peut dès lors rabaisser la fin de cette période au moins jusque vers 800, et sans doute dans les premières décennies du 8e siècle, pour une durée difficile à évaluer actuellement faute de données précises (encore moins précises sont celles du début de l'âge du Fer). Voir en dernier lieu, avec la littérature sur le sujet: C. Dunning/V. Rychner, Archäologische Untersuchungen zum Übergang von der Bronze zur Eisenzeit in der Westschweiz. In: Arch. Untersuchungen z. Übergang Bronze- z. Eisenzeit zw. Nordsee u. Kaukasus (Kolloquium Regensburg 28.-30. Oktober 1992) (Regensburg 1994) 63-97. Pour un état de la dendrochronologie: A. Benkert, Les structures de l'habitat au Bronze final, Zone A. Hauterive-Champrevéyres 8. Archéologie neuchâteloise 16, 1993; V. Rychner, Stand und Aufgaben dendrochronologischer Forschung zur Urnenfelderzeit. Beitr. Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. Monogr. RGZM (à paraître).

² Voir dans ce fascicule, p. 54, où l'on trouvera les références à Rances et Bavois (voir note 7). Pour Lausanne »La Cité«: M. Egloff/K. Farjon, Aux origines de Lausanne. Les vestiges préhistoriques et gallo-romains de La Cité. CAR 26 (Lausanne 1983), et l'article de C. Wolf (note 10).

³ Fouille et documentation: Daniel Castella et François Eschbach, Archeodunum SA.

Il semble que l'on puisse attribuer cet ensemble à un horizon Br A2, par la présence de fragments de tasses »Roseaux«, conforté par une datation C14 (LRD Moudon/Archéolabs, réf. ARC 93/R1445 C) 3055±180 BP, 1640-830 dates calibrées d'après M. Stuiver et B. Becker, in: Radiocarbon 35, 1993, même si une première évaluation de ces tessons pouvait suggérer une date plus ancienne. Des tessons du Bronze moyen-final ont été recueillis au même emplacement. D. Castella/F. Eschbach, in: RHV 102, 1994, 211-212.

⁴ Projet de recherche conduit par Pierre Corboud (voir note 1).

Aucune nouveauté au bord des lacs de Morat ou de Neuchâtel depuis la fouille du »Garage Martin«, en 1973, sur le site de »Clendy« à Yverdon-les-Bains. Des vestiges du Bronze ancien existent toutefois ce que démontrent quelques objets des collections palafittiques anciennes conservées dans les musées, comme une petite tasse »Roseaux« à Grandson »Corcelettes« (non publiée), une jarre à Concise ou un poignard à Champittet : C. Wolf, Die Seeufersiedlung Yverdon, Avenue des Sports (Kanton Waadt). CAR 59 (Lausanne 1993) 148.

⁵ Elles sont conduites par P. Moinat et F. Mariéthoz.

F. Mariéthoz/P. Moinat, in: RHV 103, 1995 (à paraître). M. Primas, Untersuchungen zu den Bestattungssitten der ausgehenden Kupfer- und frühen Bronzezeit. Ber. RGK 58, 1977, 1-160. Voir en outre P. Bichet/J.-P. Millotte, Les tumulus de la région de Pontarlier (Doubs). DAF 34, 1992. Une étude de A. Hafner sur le Bronze ancien en Suisse paraîtra prochainement.

⁶ C.-A. Paratte, Rapport préliminaire sur la campagne de fouille d'Orbe VD-Boscéaz 1993. ASSPA 77, 1994, 148-152; voir en outre dans ce fascicule, p. 62.

⁷ J. Vital/J.-L. Voruz, L'habitat protohistorique de Bavois-en-Railion (Vaud). CAR 28 (Lausanne 1984).

⁸ Les travaux autoroutiers de la N1 ont largement contribué à cette connaissance, à commencer par le canton de Fribourg: AS 15, 1992, 2. - La transition Bronze ancien - Bronze moyen, âprement discutée en Alle-

tagne du Sud, en Autriche ou en Suisse (chaque chercheur y allant de ses propres définitions et contenus typologiques de phases souvent »fantômes«, comme l'a bien relevé W. Torbrügge, Die mittlere Bronzezeit in Bayern. Beiträge zur Geschichte und Kultur der mitteleuropäischen Bronzezeit, II [Berlin-Nitra 1990] 495-514), ne peut être alimentée par des sites et découvertes vaudois: les rares palafittes évoqués, qualifiés de Bronze ancien jusqu'au milieu du 17e siècle en tout cas, ne livrent pas d'élément du Br B1, comme c'est le cas à Arbon »Bleiche« (TG) notamment, ou encore au Federsee, et que certains voudraient associer aux pieux abattus vers 1500 (voir note 1). J.-F. Buard, La céramique d'habitat à la transition Bronze ancien - Bronze moyen en domaine circum-jurassien. Fondements... (cité à la note 1), 3 p. Fouilles et documentation: Daniel Castella et Timo Caspar, Archeodunum SA; l'étude de la céramique est confiée à Jean-François Buard.

D. Castella/T. Caspar/J.-F. Buard, in: RHV 102, 1994, 212-213: »Datation C14 (LRD, Moudon/Archéolabs, réf. ARC 93/R 1486C et R 1542C): moyenne pondérée sur trois échantillons: 1745-1460 avant J.-C., datation calibrée; seconde moyenne sur deux autres échantillons: 1595-1405 avant J.-C., datation calibrée«; D. Castella, in: RHV 103, 1995 (à paraître).

¹⁰ Prospection conduite par Pierre Corboud. Il faut ajouter à ce nombre important de sites une densité équivalente reconnue sur le tracé, plus ou moins parallèle mais côté Jura de la RN5, une prospection conduite par Timo Caspar et Julien Simond (Archeodunum SA). RHV 103, 1995 (à paraître). - Pour Orbe: Paratte 1994 (note 6). Pour Lausanne »La Cité«: C. Wolf, Die Grabungen des Jahres 1991 auf dem Place Nord der Kathédrale in Lausanne: Neue Erkenntnisse zur vor- und frühgeschichtlichen Besiedlung der Cité. ASSPA 78, 1995, 145-153.

¹¹ N. Pousaz, Le refuge fortifié protohistorique et romain de Montricher-Châtel d'Arruffens. Diplôme du département d'anthropologie et d'écologie (Genève 1984, inédit). Le mobilier de l'âge du Bronze sera en partie intégré au travail en cours de Mireille David Elbiali.

¹² Pour Bavois voir note 7. N. Plumettaz/D. Robert-Bliss, Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse). Habitats protohistoriques et enceinte médiévale. CAR 53 (Lausanne 1992). Une date C14 dans un trou de poteau (CRG 946: 3110±94 BP) donne un âge calibré entre 1530 et 1070 BC (*ibid.*, 102, recalibré d'après Stuiver/Becker, note 3).

¹³ Détermination anthropologique par Marcello Porro. Voir note 12. Rappelons la présence, à proximité immédiate, à Saint-Sulpice, d'un ensemble funéraire contemporain avec épée de Rixheim et couteau en bronze (UFAS 3, 1973, 57 Abb. 2).

¹⁴ Projet PAVAC. M. David Elbiali, L'âge du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois: Un état de la recherche. ASSPA 73, 1990, 19-50.

¹⁵ F. Mariéthoz, in: RHV 101, 1993, 233-234.

¹⁶ Recherches conduites par Pierre Corboud. Requête FNRS no 12-32389.91 (G. Kaenel): Elaboration pour publication des résultats archéologiques obtenus sur les sites littoraux de Corcelettes et Concise (VD). Voir en outre: Ch. Pugin/P. Corboud/A.-C. Castella, Une roue du Bronze final sur la station littorale de Corcelettes (Grandson VD). AS 11, 1988, 146-154; Ch. Pugin/A.-C. Castella/P. Corboud, Prospection archéologique de la zone littorale de Corcelles et Concise (VD). ASSPA 73, 1990, 176-180.

¹⁷ G. Kaenel/M. Klausener, Quelques tombes à incinération du Bronze final (Xe siècle av.

J.-C.) à Vidy (Lausanne VD), ASSPA 73, 1990, 51-82.

¹⁸ Fouilles et recherches conduites par Patrick Moinat et Sylvie Berti, parmi les tombes en cistes de type Chamblandes évoquées dans ce fascicule, p. 51.

¹⁹ Le parallèle avec les sépultures à incinération (sous tumulus) d'Ossingen ZH semble s'imposer, notamment par l'abondance du décor peint ou graphité, ou encore avec Singen en Allemagne voisine et son architecture funéraire. U. Ruoff, Zur Frage der Kontinuität zwischen Bronze- und Eisenzeit in der Schweiz. *Antiqua* (1974); W. Kimmig, Ein Grabfund der jüngeren Urnenfelderzeit mit Eisenschwert von Singen am Hohentwiel. *Fundber. Baden-Württemberg* 6, 1981, 93-199. Dans les palafittes, on retrouve ces mêmes éléments, considérés comme les plus récents, en particulier à Grandson »Corcelettes«, ou Mörigen (M. Bernatzky-Goetze, Mörigen. Die spätbronzezeitlichen Funde. *Antiqua* 16, Basel 1987).

Bronzezeit

Die im letzten Jahrzehnt durchgeführten Ausgrabungen und Forschungsarbeiten die Bronzezeit im Kanton Waadt betreffend, zeichnen sich aus durch ihre grosse Anzahl und durch ihre Verschiedenartigkeit.

Der »lange« Beginn der Frühbronzezeit (vom 23. bis ins 18./17. Jahrhundert v.Chr.) bleibt noch immer im Dunkeln. Erst die Seerandsiedlungen des Endes der Frühbronzezeit, wie Morges »Les Roseaux« oder Préverenges, haben dendrochronologisch älteste Fälldaten geliefert (1677 v.Chr.; Br A2/Phase 4). Ein Grabhügel aus der gleichen Zeit in Vuflens-la-Ville enthielt aussergewöhnlicherweise ein gleichzeitiges Doppelgrab (Frau/Mann).

Im Zusammenhang mit dem Autobahnbau (N1, N5) wurden - als Neuheit - Landsiedlungen der Mittleren und des Beginns der Späten Bronzezeit (eine einzige der Frühbronzezeit in Payerne) entdeckt. Eine davon, Payerne »En Planeise«, wird aufgrund ihrer Baustrukturen und ihres reichen Keramik- und Bronzematerials zur Referenzsiedlung des 15. Jahrhunderts werden. Parallel dazu wird die Neubearbeitung der Funde von Rances und der Höhengsiedlung von Châtel-Arruffens im Jura, hauptsächlich aus der Stufe Br D (14.-13. Jahrhundert v.Chr.), Neues zur Kenntnis der Epochen ohne Seeufersiedlungen bringen.

Das Ende der Spätbronzezeit (Ha A2-B3) ist durch Sondierungen und Prospektionen in der bekannten Station Grandson »Corcelettes« belegt. In Echandens wurde eine Landsiedlung der Stufe Ha B1 (ungefähr 11.-10. Jahrhundert v.Chr.) ausgegraben. Hauptsächlich aus dem gleichen Zeitabschnitt stammen rund 20 Gräber in Lausanne-Vidy. Ihre sorgfältige Ausgrabung erbrachte einerseits reiche Beigaben und andererseits neue Erkenntnisse zum Bestattungswesen (Holzsärge, Erdhügel mit Kreisgraben).

Ganz am Ende der Spätbronzezeit wurde in Pully »Chamblandes« ein Grab angelegt, dessen Beigaben in die erste Hälfte des 8. Jahrhunderts v.Chr. datieren. Ähnliches Material findet sich in den jüngsten Seerandsiedlungen, nach den letzten Dendrodaten 847 v.Chr. im Neuenburgersee und 813 v.Chr. in Ostfrankreich, also bereits kurz vor dem Übergang zur Eisenzeit.

Età del Bronzo

Nel Canton di Vaud gli scavi e le ricerche archeologiche concernenti l'età del Bronzo sono stati nell'ultimo decennio particolarmente numerosi e di vario carattere. La lunga fase iniziale dell'età del Bronzo antico (XXIII-XVIII/XVII sec. a.C.) resta ancora sconosciuta. Le palafitte della fine del Bronzo antico di Morges »Les Roseaux« o Préverenges hanno fornito delle dendrodate risalenti al 1677 a.C., associate a ceramiche e metalli caratteristici del periodo Bronzo A2/fase 4. Un fatto di una certa rarità è costituito dalla scoperta di una tomba doppia (uomo e donna) risalente a questo periodo in un tumulo di Vuflens-la-Ville.

La grande novità in relazione con i lavori di costruzione del tracciato autostradale (RN1, RN5), è la scoperta di insediamenti terrestri del Bronzo medio e dell'inizio del Bronzo finale (un unico insediamento del Bronzo antico è stato scoperto a Payerne). Un promettente punto di riferimento per il XV secolo a.C. è costituito dal sito di Payerne »En Planeise«, in corso di studio, nel quale sono stati rinvenuti strutture a fossa ed abbondanti ceramiche e di metalli. La rivalutazione dei reperti di Rances e dell'insediamento di altura di Châtel-Arruffens nel Giura, da attribuirsi prevalentemente al periodo Bronzo D (XIV-XIII sec.), permette nel contempo di meglio conoscere questo periodo privo di insediamenti lacustri. Per la fine del Bronzo finale (Ha A2-B3), la celebre stazione di Grandson »Corcelettes« è stata oggetto di lavori di prospezione e sondaggio. A Echandens è stato messo in luce un insediamento terrestre del periodo Ha B1 (grosso modo XI-X sec.), con elementi di Bronzo D. Per quanto riguarda il contesto funerario, le testimonianze più importanti sono stati rinvenute sulle rive del lago Lemano: una ventina di tombe a Losanna »Vidy«, caratterizzate da ricchi corredi del periodo Ha B1 e da costumi funerari oggetto di meticolose osservazioni (presenza di bare in legno, di una fossa e di tumulo circolare in un caso particolare). A Pully »Chamblandes«, una tomba della fine del Bronzo finale (Ha B3), può essere data nella prima metà dell'VIII secolo in base ai materiali di corredo. Questi ultimi trovano paralleli in stazioni lacustri posteriori alle ultime dendrodate (847 a.C. sul lago di Neuchâtel, 813 a.C. nella vicina Francia), al passaggio dunque all'età del Ferro. R.J.